

Contribution de Free Mobile à la « consultation publique de l'ANFR sur l'évolution du protocole de mesure de l'exposition du public aux ondes électromagnétiques »

15 juin 2015

Free Mobile considère que les mesures de champ, selon le protocole en vigueur de l'ANFR et par des laboratoires accrédités COFRAC, sont un outil essentiel pour compléter la transparence qu'il mène lors du déploiement de ses antennes relais.

Les mesures de champ permettent de « factueliser » un sujet complexe et invisible (les ondes ne se voient pas) et ainsi de contribuer à des informations et connaissances partagées, gages de compréhension mutuelle entre les opérateurs, les élus locaux et nationaux, les bailleurs et le grand public.

En plus de ce rôle, les mesures permettent de vérifier la conformité de nos équipements avec les valeurs limites réglementaires.

Les mesures de champ sont ainsi pour Free Mobile des informations essentielles qui contribuent à la sérénité dans les déploiements et la vie de ses réseaux mobiles.

Enfin, Free Mobile en tant qu'opérateur mobile contribue par une taxe au fonds national de mesures de champ.

Free mobile est ainsi particulièrement attentif à cette consultation de l'ANFR concernant la révision du protocole de mesures.

Le nouveau protocole proposé est globalement pertinent et bien écrit.

Free Mobile liste néanmoins ci-après quelques remarques ou propositions d'évolution.

1. Rôle informatif des mesures

Le titre du protocole indique le rôle de vérification de la conformité par les mesures, sans évoquer le rôle informatif que celles-ci peuvent avoir et qui est pourtant majoritairement l'objet des demandes de mesures de champ. Il nous semble opportun d'apporter une précision concernant ce rôle, dans le titre même du document.

2. La mesure large bande est représentative de l'exposition quelle que soit l'heure de la mesure

Considérant les résultats des travaux des comités d'expérimentation du COMOP / COPIC du Grenelle des Ondes (cf. annexe 1) et ce qui est écrit dans le projet de protocole, il apparaît bien que la mesure large bande est représentative de l'exposition quelle que soit l'heure à laquelle cette mesure a été réalisée.

Dans la présentation de la consultation, l'ANFR indique que c'est « un bon indicateur de l'exposition à l'emplacement retenu ». Il serait intéressant d'ajouter « quelle que soit l'heure de la mesure ».

Cette mesure large bande est d'ailleurs opposable en justice et, si inférieure à 6 v/m, garante de la conformité aux valeurs limites réglementaires.

Free Mobile considère que c'est donc la mesure large bande qui doit être privilégiée (cas A ou cas A services) par rapport à l'extrapolation du cas B, la mesure ayant bien souvent un rôle prééminent d'information.

Or l'extrapolation n'est pas une mesure mais seulement une manière de vérifier la conformité aux valeurs limites réglementaires lorsque la valeur large bande dépasse 6 V/m. L'extrapolation n'a donc pas de valeur « informative » au même titre qu'une mesure.

A cet égard, lorsque c'est le cas B du protocole qui est réalisé, c'est-à-dire le cas comportant une phase d'extrapolation, il nous semble important de bien mettre en lumière les autres phases qui sont elles des phases de mesure. Ainsi l'indication des niveaux mesurés par opérateur hors extrapolation doit être bien mise en valeur dans les résultats (cf. travaux COMOP / COPIC).

L'extrapolation est par ailleurs un processus complexe à expliquer, la valeur extrapolée n'étant jamais atteinte même le 31 décembre à minuit. En effet, l'extrapolation n'est pas représentative d'un niveau maximum réel mesuré (cf Annexe 1).

Ne serait il d'ailleurs pas plus pertinent de parler de « processus d'extrapolation » plutôt que « d'extrapolation » ?

Ainsi, dans le paragraphe 3.3.2, la formule « l'extrapolation devient plus précise » nous apparaît ambiguë. Plus précise pour un processus de vérification de conformité ? Mais pas plus précise au sens mesure car ce n'est pas une mesure... Pour éviter toute confusion, peut-être faudrait-il parler de « processus plus précis d'extrapolation » ?

Afin de ne pas confondre la valeur extrapolée avec une mesure informative et d'éviter les mauvaises interprétations que l'on peut encore rencontrer sur le terrain (confusion entre valeur extrapolée et valeur maximum quelle que soit l'heure), Free Mobile souhaite que celle-ci ne soit réalisée que lorsque la valeur large bande dépasse 6 V/m et non sur simple demande.

Par ailleurs, la réalisation et la mise à disposition de documents pédagogiques de l'Etat (comme ceux déjà réalisées lors du COMOP sur les antennes relais et mis en ligne sur le site www.radiofrequences.gouv.fr) et d'informations pédagogiques publiées par l'ANFR sur son site www.anfr.fr sur les points soulevés ci-dessus seraient très utiles pour éclairer les différents acteurs sur le terrain (élus locaux, services des collectivités, bailleurs, grand public)

3. Les points atypiques

En page 6, le protocole fait référence aux **points atypiques** qui sont définis par l'ANFR.

Cette référence apparaît à la fois imprécise et anticipée.

En effet, une définition à date des points atypiques par l'ANFR, datant des travaux des comités d'expérimentation COMOP et COPIC du Grenelle des Ondes, existe (voir annexe).

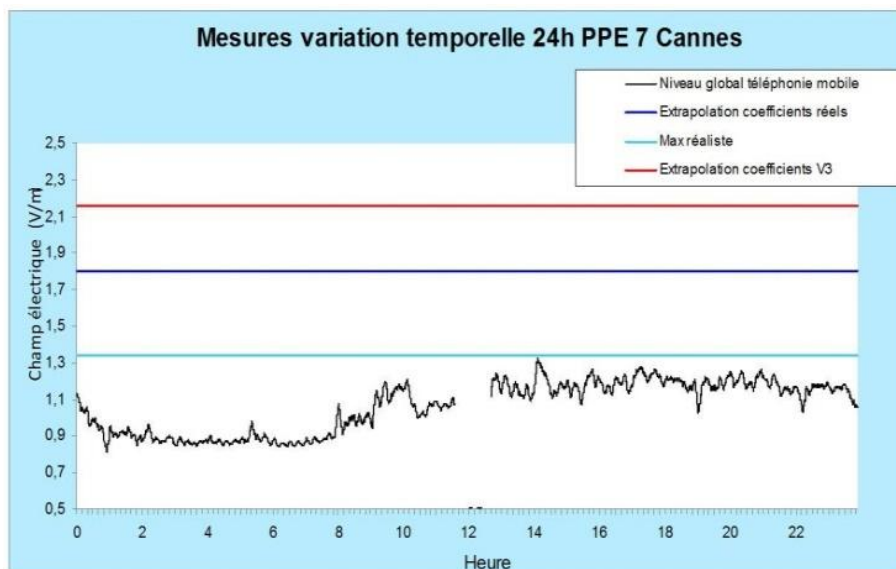
Cependant, une définition plus récente post loi Abeille est encore attendue de la part de l'ANFR. Cette définition devra préciser les critères indiquant si des points sont susceptibles d'être considérés comme atypiques ou pas, le niveau de mesure large bande n'étant qu'un de ces critères.

Free Mobile souhaite donc que le paragraphe relatif aux points atypiques, page 6 du protocole (« *une recherche des points atypiques sera aussi effectuée selon les critères prévus dans la loi n° 2015-136 du 9 février 2015 relative à la sobriété, à la transparence, à l'information et à la concertation en matière d'exposition aux ondes électromagnétiques.* ») soit supprimé du document.

ANNEXES :

ANNEXE 1 : Représentativité de la mesure large bande

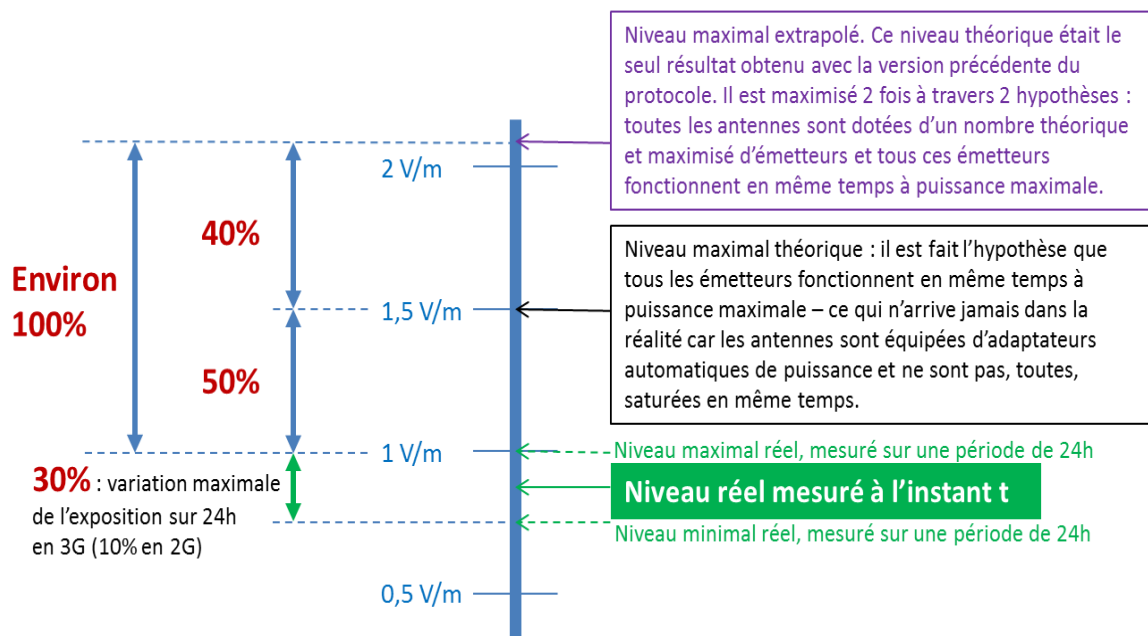
1.1.



Très faible variabilité temporelle de la mesure large bande : schéma extrait des travaux COMOP-COPIC

1.2.

Ordres de grandeur entre les différents indicateurs d'exposition aux ondes radio au point le plus exposé du lieu de la mesure (appartement, maison...)



Le niveau mesuré est le résultat obtenu avec le cas A du nouveau protocole de mesure de l'ANFR et l'un des deux résultats obtenus avec le cas B de ce protocole.

Source : ANFR

Niveau mesuré représentatif de l'exposition versus niveaux extrapolés fortement maximisants et jamais atteints : Schéma source ANFR

Points atypiques : définition actuelle par l'ANFR

Points atypiques 1 / 2

D'ici la fin de l'année, l'ANFR doit effectuer « *un recensement national des points atypiques du territoire dans lesquels les taux d'exposition dépassent sensiblement la moyenne observée à l'échelle nationale* » (CPCE)

L'ANFR retient le niveau de **6 V/m sonde**. C'est le niveau de déclenchement d'une attention particulière

Toutes les mesures supérieures à 6 V/m sonde doivent faire l'objet d'un traitement spécifique et d'une concertation entre les opérateurs et l'ANFR

Lors du traitement spécifique ne sont pris en compte, comme points atypiques, que les lieux de vie à l'intérieur des bâtiments. Cela exclut notamment les lieux de passage.

15

Agence Nationale des Fréquences



L'ANFR et l'exposition du public aux ondes radioélectriques

Partie 2 - les premiers résultats du COMOP/COPIC et les travaux en cours

La Rochelle, le 14 décembre 2012

Bernard Celli
Directeur de la Stratégie
celli@anfr.fr